

Exposé introductif : "Donner une voix aux victimes des guerres".

(Seul le texte prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs

chers amis !

Les victimes des guerres témoignent de la vérité dans leur souffrance et osent crier à la paix dans leur situation souvent désespérée :

Mais quel témoignage nous donnent les victimes des guerres ?

Comme nous venons de le voir, ils nous donnent avant tout un témoignage de la vérité. Ils font ainsi ce qui fait partie de la tâche et de la mission fondamentales de l'Église : témoigner de la vérité - jusqu'au martyre !

Ici, à Berlin, ville si fortement liée à l'histoire allemande et où les systèmes idéologiques et politiques ont déformé la vérité, je pense aussi d'abord aux martyrs du siècle dernier - en particulier au bienheureux Bernhard Lichtenberg. C'était un prêtre qui ne pouvait s'empêcher de dénoncer publiquement l'injustice et qui, du haut de sa chaire, criait semaine après semaine pour la vérité et la paix, suivant non pas le gouvernement, mais le commandement de Jésus-Christ. Et je pense à Edith Stein, elle a cherché la vérité dans son enseignement et dans sa vie et, en exprimant purement et simplement cette vérité que tous les hommes sont égaux devant Dieu, elle l'a payée de sa vie.

Aujourd'hui encore, certains gouvernements se donnent une apparence chrétienne, mais se consacrent en réalité à la guerre et à l'oppression, tout en recevant l'hommage de représentants de la hiérarchie ecclésiastique. Mes amis : il n'est pas possible qu'une Église sanctifie la guerre, car nous savons que seule la paix est sacrée !

En tant que directeur d'une œuvre de bienfaisance catholique qui, depuis sa création, soutient de nombreuses initiatives et projets de paix, je suis reconnaissant de pouvoir participer cette année encore à cette rencontre internationale et j'espère que nos discussions ne seront pas seulement une plate-forme de dialogue, mais que nos propres cris de paix seront également entendus dans ce monde. Mais nous n'y parviendrons que si nous témoignons de la vérité, car elle est toujours la première victime de toute guerre.

Notre continent, souvent qualifié de pacifique, n'est pas seulement à nouveau en guerre depuis les combats en Ukraine, mais a déjà été frappé par des conflits violents à plusieurs reprises depuis des décennies. Dans les années 1990, la désintégration de la Yougoslavie et l'effondrement de l'Union soviétique, dont les nouvelles entités et leurs nations ont mené et mènent encore des combats impitoyables les unes contre les autres, ont marqué les esprits. Ces régions, complétées par tous les autres États d'Europe centrale et orientale et d'Asie centrale, constituent depuis 1993 les régions d'action de Renovabis. Ici, nous n'investissons pas seulement dans des pierres, mais réellement dans des personnes, afin de renforcer leur cohabitation pacifique. Malheureusement, l'espace post-soviétique et les Balkans sont devenus des régions de conflit qui requièrent une attention particulière de notre part.

Mon premier regard se porte sur les Balkans - pas plus tard qu'en mai, la situation au Kosovo s'est à nouveau aggravée, entraînant une escalade et des débordements violents. Depuis des décennies, le territoire de l'ex-Yougoslavie est en proie à des troubles qui ont régulièrement conduit à des explosions de violence. Parmi celles-ci, le massacre de Srebrenica se distingue par sa brutalité inouïe et son mépris de l'humanité : plus de 8.000 Bosniaques, principalement des hommes et des garçons, ont été tués à cette occasion. Chaque victime était également le fils, le frère, le mari ou le père de quelqu'un. Cela a causé d'immenses souffrances aux familles endeuillées. Pour

témoigner de la vérité, les "mères de Srebrenica", par exemple, se sont regroupées. Leur protestation était un cri pour le droit et la justice. S'engager pour une paix véritable est également encouragé par Renovabis dans des projets tels que les "écoles pour l'Europe", dans lesquelles une approche multiethnique et multireligieuse est utilisée depuis plus d'un quart de siècle pour la réconciliation, la rencontre et le dialogue. Ici aussi, la devise est qu'une culture de la mémoire responsable et vraie aide à ce que les générations futures puissent se diriger vers un avenir prometteur dans la paix et la concorde.

Mon deuxième regard se porte sur le Caucase. Depuis 2008, la Géorgie est devenue le jouet de la politique impériale russe. La liberté des habitants de ce pays de suivre leur propre voie souveraine vers l'Europe est contrecarrée en permanence par les troupes russes dans les territoires occupés d'Ossétie du Sud et d'Abkhazie.

L'Arménie, qui possède une remarquable tradition étatique, culturelle et religieuse et qui est l'un des paysages politiques les plus anciens et les plus riches d'Europe, a également lancé un nouveau cri de paix.

L'Eglise apostolique arménienne, avec son histoire impressionnante et ses précieux témoignages culturels, est régulièrement victime de violences politiques et nationalistes et représente ainsi les tensions politiques de l'Arménie avec la Turquie et l'Azerbaïdjan.

Ici, c'est l'Église elle-même, avec ses fidèles, qui devient témoin de la vérité. Ici aussi, depuis les années 1990, ce sont des conflits qui ne cessent de s'enflammer, non seulement dans la région du Haut-Karabagh, qui appartient à l'Azerbaïdjan en vertu du droit international, mais qui est ethniquement et culturellement arménienne, mais aussi de plus en plus dans le pays central lui-même, comme le montre le litige sur l'utilisation du corridor de Zangazour et du corridor de Lachine.

Renovabis est prêt à aider là où nous le pouvons, comme dernièrement en 2020 par l'aide d'urgence aux familles évacuées que nous avons

apportée en Arménie avec Caritas International et les institutions ecclésiastiques. En mars, je me suis moi-même rendu en Arménie et je suis rentré en Allemagne, fort d'un désir sincère de paix. Après des entretiens avec le vice-ministre des affaires étrangères, une conférence devant l'académie diplomatique et également un échange avec le catholicos S.A. Karekin II, il est devenu clair que tout le monde aspirait à régler le conflit latent avec l'Azerbaïdjan et à conclure pour la paix. En vertu du principe "Audiatur et altera pars", j'ai toutefois également rencontré en Allemagne des représentants de l'ambassade d'Azerbaïdjan ainsi que l'ambassadeur lui-même afin d'obtenir leur point de vue sur le conflit. Malgré les différences d'appréciation du conflit, nous étions d'accord sur le fait que les églises peuvent jouer un rôle de médiateur. Cette influence est également reconnue par l'Azerbaïdjan, qui dispose depuis cette année d'un ambassadeur résident auprès du Saint-Siège.

Dans cette situation, nous avons besoin de toute urgence d'un engagement de la communauté mondiale, des Nations unies, de l'OSCE et de l'UE. Nous ne pouvons pas nous engager dans de nouvelles dépendances énergétiques et permettre que la menace de destruction des biens culturels arméniens reste sans critique !

Mon troisième et dernier regard se porte sur l'Ukraine - depuis l'année dernière, nous avons appris de manière tragique la souffrance de la population locale. L'exemple de l'enlèvement des enfants de l'est de l'Ukraine jusque dans l'arrière-pays russe montre une fois de plus que les familles sont les principales victimes des guerres. L'offre de quitter temporairement la zone de combat pour un camp d'été tranquille s'est transformée en cauchemars pour des milliers d'enfants ukrainiens - à l'étranger, les enfants se sont retrouvés dans des camps de rééducation politique ou ont été confiés à des familles fidèles au régime en tant qu'orphelins présumés. Selon les estimations de l'ONU, il s'agit clairement de crimes de guerre ! Ces enfants innocents, qui sont séparés de leur famille et doivent s'adapter à un nouvel

environnement, ne sont pas seulement des victimes, mais aussi des martyrs qui, par leur témoignage, peuvent apporter beaucoup à la vérité et à la paix dans un monde libre et pacifique.

Les pères rédemptoristes Ivan Levytskyi et Bohdan Heleta nous donnent un autre exemple effrayant du fait que le simple fait de s'engager dans la pastorale des catholiques grecs et romains dans les territoires occupés peut conduire à une arrestation. Depuis novembre 2022, les deux prêtres sont en détention. Ils sont accusés d'avoir stocké des armes et des explosifs et d'avoir été en contact avec les services secrets ukrainiens. A ce jour, il n'existe aucune information sûre sur leur sort et sur le fait qu'ils soient encore en vie. L'Eglise gréco-catholique dispose d'informations selon lesquelles les prêtres détenus sont torturés - des méthodes qui rappellent l'époque stalinienne révolue. Cette guerre, par sa brutalité, "produit" d'innombrables martyrs !

Je peux vous promettre que nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour aider les gens en Ukraine - mais c'est surtout sur le dernier exemple que nos appels à des efforts diplomatiques de la part de notre gouvernement fédéral ou de l'Union européenne restent lettre morte. Pourquoi le sort de ces personnes n'est-il pas pris en compte publiquement ? Notre société doit pourtant oser la paix !

Je pourrais citer bien d'autres exemples. Nous les connaissons tous par les médias et chacun pourrait probablement en ajouter d'autres, tirés de sa propre activité. Mais il ne suffit pas de parler des victimes de la guerre et de la violence. Il faut donner soi-même une voix à ces nouveaux martyrs de notre époque.

Nous devons tous utiliser nos possibilités d'influence et essayer nous-mêmes, en tant que multiplicateurs, de faire connaître la souffrance des gens, de les laisser raconter leurs histoires et d'oser ainsi un début de paix. Car toute paix authentique et juste est le fruit de la vérité !

En tant qu'œuvre de bienfaisance Renovabis, nous sommes actifs partout en Europe de l'Est où l'avenir des hommes est en jeu. Nous constatons que la paix est nécessaire, non seulement par les nombreuses demandes de reconstruction qui nous parviennent, mais aussi par les témoignages de la vérité brutale de la guerre qui y sont décrits de manière parfois très dramatique, comme lorsque l'on nous demande de financer des sacs mortuaires.

Nous aidons partout où nous le pouvons et donnons une voix aux gens, comme par exemple demain lors de notre congrès international Renovabis à Munich, où interviendra entre autres la militante des droits de l'homme Irina Shcherbakova de Memorial, une organisation qui a reçu le prix Nobel de la paix l'année dernière.

Osons donner une voix aux victimes et osons nous aussi, en tant que témoins de la vérité, attirer l'attention sur la souffrance dans le monde. Alors, le cri de paix deviendra un cri d'espoir pour le monde.

Je vous remercie de votre attention !